

### Résumé français

Nous nous proposons de retracer l'évolution de la traductologie en Croatie au cours des 50 dernières années. Après une brève évocation des balbutiements de la réflexion sur la traduction au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle avec Dalmatin et Konzul, puis au XVIII<sup>e</sup> avec Kunić et Zamanja, nous constatons que le XIX<sup>e</sup> siècle, marqué par la standardisation de la langue littéraire autour du štokavien, voit une intensification de l'activité de traduction mais aucun effort de réflexion traductologique.

Le titre de premier théoricien croate de la traduction revient à Vladimir Ivir, qui ouvre la voie avec un manuel sur la théorie et la technique de la traduction (1978), bientôt suivi d'autres travaux. Plus récemment la traductologie pragmatique est dynamisée par l'adhésion de la Croatie à l'UE et intéresse surtout des enseignants (Pavlović, Bratulić, Kučiš, Le Calvé Ivićević). D'autres se situent à mi-chemin entre littérature et traductologie, tels que Ljubičić, Cvijeta Pavlović, Bonačić ou encore Užarević. Mais les auteurs majeurs en traductologie littéraire demeurent Mikšić et Grgić-Maroević, enseignantes-chercheuses et exceptionnelles traductrices. Les traducteurs apportent en effet une précieuse contribution à la "science de la traduction" (prijevodoslovlje). Tel est le cas de Slamnig, Tabak, ou Tomasović, lauréat du prix "Iso Velikanović" 2009 pour l'ensemble de son œuvre, pour ne citer qu'eux. Il semble que la traductologie s'est bien ancrée dans la pratique universitaire et littéraire croates, et son essor encourageant laisse espérer des courants traductologiques croates innovants.

### Abstract

In this paper we propose to trace the evolution of translation in Croatia over the last 50 years. We will briefly mention translation's first faltering steps in the middle of the XVI<sup>th</sup> century (Dalmatin, Konzul) and in the XVIII<sup>th</sup> century (Kunić, Zamanja). We note that the XIX<sup>th</sup> century, marked by the standardisation of the literary language, Croatian, led to an increase in translation, but not to progress in the reflection on translation studies.

The first Croatian translation theorist is Vladimir Ivir, who led the way with a handbook on translation theory and technique (1978), which was soon followed by other works. More recently, Croatia's accession to the EU boosted pragmatic Translation Studies, which is of particular interest for academics (Pavlović, Bratulić, Kučiš, Le Calvé Ivicevic). A few others (Ljubicic, Cvijeta Pavlović, Bonacic, Užarević) situate their approach halfway between literary theory and translation studies. But the major authors in literary translation studies remain Miksic and Grgić-Maroević, who are remarkable academics, researchers and translators. Translators indeed bring a valuable contribution to the "science of translation" (prijevodoslovlje). Such is the case of Slamnig, Tabak, or Tomasović, who won the "Iso Velikanović" (2009) for his life's work. These are just a few of the important names in this field. Translation studies seems to be henceforth firmly rooted in academic and literary practices in Croatia, and this promising development leads us to expect innovative contributions in translation studies from prominent croatian authors.

### Jorge Pinho, *A Journey into the World of Translators and Publishers in Portugal (1974-2009)*

### Abstract

The aim of this paper is to provide a description of the conditions under which translation for publishing is currently undertaken in Portugal. This will be achieved by drawing on factual data provided both by Portuguese professional translators and publishers. The study of these elements combines sociological perspectives with some of the defining characteristics of literary rewriting. This field study draws on a whole range of empirical perceptions, and highlights the interconnection and mutual dependence between translation and the socio-cultural systems that surround it, as well as the contexts in which this activity is carried out. In addition, it strengthens the notion that requirements for fluency and readability are core expectations for publishing houses when choosing works to be translated. Finally, it shows that the profession of the translator is often quite invisible to the public at large.

### Résumé français

L'objectif principal de cette intervention est d'offrir une description des conditions dans lesquelles la traduction pour l'édition est actuellement effectuée au Portugal. Pour ce faire, ce travail s'appuie sur des données factuelles fournies par des professionnels de la traduction et des éditeurs portugais. L'étude de ces éléments combine les perspectives sociologiques avec certaines caractéristiques déterminantes de la réécriture littéraire. Cette étude de terrain a étayé toute une gamme de perceptions empiriques et mis en évidence l'interconnexion et la dépendance mutuelle entre la traduction et les systèmes socioculturels qui l'entourent, ainsi que les contextes dans lesquels cette activité se produit. En outre, cette étude a consolidé l'idée que les exigences de fluidité et de lisibilité occupent une place centrale dans les attentes des éditeurs concernant le public pour lequel ils choisissent les œuvres à traduire et que la performance du traducteur est souvent invisible.

### Résumé français

L'inépuisable débat sur la relation entre la théorie et la pratique de la traduction nous mène à examiner la place que les matières théoriques occupent (ou devraient occuper) dans les programmes d'études de Traduction et d'Interprétation. Dans de recherches récentes basées sur des études empiriques (Ordóñez et Agost, 2014 ; Agost et Ordóñez, 2015), nous avons pu constater que la réalité des salles de cours ne correspond pas aux mythes et aux préjugés existants (aussi bien parmi les enseignants que parmi les étudiants) en relation à la contribution et l'importance de la théorie de la traduction dans la formation des futurs traducteurs et interprètes.

En même temps, la révision de la planification pédagogique des matières théoriques dans les Formations en Traduction et Interprétation (Grados) offertes par les universités espagnoles met en évidence l'inadéquation de cette planification dans un double sens: a) à l'égard des besoins et des intérêts des étudiants, inadéquation que nous avons pu détecter d'après les études empiriques préalables ; et b) à l'égard de la réglementation en vigueur. L'analyse de la planification de ces matières révèle également l'existence de conceptions tout à fait différentes. Ce qui peut se traduire dans une faute de standardisation en ce qui concerne l'usage du métalangage de notre discipline, ainsi qu'en tout ce qui concerne les contenus, les compétences et les résultats d'apprentissage planifiés. Ces deux aspects contribuent à créer une certaine confusion et une fausse perception des matières théoriques parmi nos étudiants.

En tant qu'enseignantes, traductrices et chercheuses, nous nous proposons dans cette communication d'offrir une révision critique de la planification pédagogique des matières théoriques dans les « Grados » en Traduction et Interprétation avec l'objectif de pouvoir bâtir une réponse appropriée aux besoins détectés. Nous prétendons ainsi surpasser les vieux préjugés et mythes qui accompagnent habituellement le côté théorique des Études de traduction; il s'agit d'affronter le défi de faire de la Traductologie un espace de réflexion créatif répondant aux besoins des étudiants, un espace qui contribue à l'autonomisation des futurs traducteurs et un espace qui soit la clé de voute entre la réflexion traductologique et le marché professionnel.

### Abstract

The never-ending debate about the relation between theory and practice in translation prompted us to examine the role that the theory of translation occupies (or should occupy) within programmes in translation and interpreting. The results obtained in recent research, based on previous empirical studies (Ordóñez-López & Agost, 2014; Agost & Ordóñez-López, 2015) have revealed that the actual views of students do not correspond to the current myths and prejudices (supposedly held by students and, to a certain extent, by lecturers, and by professional translators) regarding the relevance of the theory of translation for the education of future translators and interpreters.

On the other hand, an examination of the syllabi of the modules on translation theory in translation degree programmes at Spanish universities shows their inadequacy with regards to (a) students' needs and interests, as identified in previous empirical studies, and (b) current regulations. Furthermore, an examination of unit descriptions reveals a considerable degree of inconsistency with regard to the names of the modules, the use of discipline-specific terminology, as well as the description of the contents, skills and learning outcomes. These shortcomings are likely to lead to a certain degree of confusion and an inaccurate conception of the theory of translation among the students.

In this paper we present a proposal for a critical revision of the syllabi for the theoretical modules used in degrees in translation and interpreting in order to address existing needs and shortcomings and, at the same time, attempt to overcome old prejudices and myths that have traditionally surrounded the theoretical side of programmes in translation studies. Ultimately, our aim is to turn classes in translation theory into a space for critical thinking, an interface between translation studies and the professional reality of translators.

### Susana Cruces Colado, *État des lieux : 25 ans de formation et de recherche traductologique en Espagne*

#### Résumé français

Les études de traduction en Espagne ont connu un véritable essor à partir des années 1990. En effet, jusqu'à ce moment notre pays ne comptait que trois écoles de traduction et d'interprétation. À présent il existe plus d'une vingtaine de grados (licences) et un important nombre de masters aussi bien de recherche que professionnels. Parallèlement la recherche traductologique, n'étant plus enfin la "petite soeur" de la linguistique, se développe : parution de revues spécialisées, collections propres à des maisons d'édition, laboratoires de recherche, et une présence des enseignants-chercheurs de plus en plus internationale.

Tout cela n'est pas sans rapport avec l'incorporation en 1986 de l'Espagne à la CEE. Il faut aussi tenir compte de l'existence de trois langues régionales officielles, ainsi que des pratiques traditionnelles de traduction dans des domaines tels que le cinéma.

Une si forte et rapide croissance des études n'est pas sans conséquences et afin de mieux répondre aux besoins de formation universitaire dans monde changeant, il faut se poser des questions telles que : Y-a-t-il trop de diplômés ayant les mêmes langues de travail en Espagne ? La vocation première de nos élèves est de devenir traducteurs et

interprètes ou juste apprendre des langues ? Les formations sont-elles adaptées au marché de travail ? La formation en traduction ne devrait-elle se faire au niveau de master ?

### **Abstract**

Translation studies in Spain has grown steadily since the 1990s. Indeed, until then our country had only three schools of translation and interpretation. Currently, there are more than twenty bachelor's degrees and a large number of master's degrees by research and/or that are professionally oriented. At the same time, research in translation studies is developing due to specialised journals, collections of books with publishing houses, and research groups, resulting in an increasingly international presence of Spanish scholars.

Obviously, all of this may be related to the fact that Spain joined the EEC in 1986 and to the existence of three official regional languages. The practice of translation in areas such as the cinema cannot be ignored. The proliferation of translation studies in Spain has its consequences. In order to address the needs of university education more effectively in a changing globalised world, certain questions need to be asked. Are there too many graduates who work using the same languages? Is the primary aim of our students to become translators and interpreters or just to learn languages? Are the courses adapted to the current labour market? Should these programmes be implemented only at the level of a master's degree?

### **Roberto Menin, *Une traductologie à la recherche d'elle-même : le cas italien***

#### **Résumé français**

Peut-on parler d'une traductologie dans le domaine italien ? Je tente ici de trouver une réponse en suivant certains paramètres partagés.

La traductologie en Italie n'a pas une tendance unitaire. Cela mène évidemment à une certaine rareté des références bibliographiques et des citations de travaux italiens. En réalité il y aurait tous les éléments nécessaires pour avoir une traductologie structurée. Nous avons un grand nombre de voix et de lignes de recherche intéressantes dans toutes ses sous-disciplines. Mais les chercheurs qui s'y consacrent n'arrivent pas à identifier un contexte unitaire de référence en dehors de leur propre discipline spécifique. C'est comme s'il existait la pédiatrie sans la médecine générale. Une des raisons de cette division est l'assimilation de la traductologie au sein les différentes branches universitaires. Les études de traduction littéraire tournent autour des disciplines institutionnelles: les italianistes, les anglicistes, les germanistes ou les hispanistes ne se connaissent pas beaucoup entre eux et ils se fréquentent donc assez peu.

Par son livre *Dire presque la même chose, expériences de traduction* (2007) la voix éminente de Umberto Eco voulait explicitement offrir au grand public un texte non traductologique (théorique) qui néanmoins nous transmette des arguments et du matériel que puisse devenir de référence. Mais Eco est aussi l'auteur de *La Recherche de la langue parfaite dans la culture européenne* (1993), un essai qui, à un moment donné, a retenu l'intérêt des institutions bruxelloises (européennes) qui croyaient avoir trouvé en lui l'idéologie qu'il leur fallait : un partisan illustre de l'unité européenne dans la diversité linguistique.

Dans le cadre de la révolution numérique nous disposons de centres de diffusion de poids, liés surtout aux études universitaires ou à la recherche pure.

L'univers de la traduction d'ouvrages se rencontre et discute régulièrement aux salons et festivals, et autres manifestation culturelles (Bookcity, Salon du livre, Salon du livre pour les enfants, etc.), mais là aussi c'est la langue de départ qui domine et partage les sujets.

Il est enfin intéressant de s'occuper de la diffusion des magazines en ligne et des sites consacrées à la traduction (pour la littérature et le théâtre, et non seulement). De plus, dans la formation, nous constatons des nouvelles formes d'agrégation en ligne qui commencent à coopérer avec les centres d'apprentissage institutionnels (Universités). Dans ce cadre, il semble que nous avons devant nous tous les éléments pour une grande traductologie italienne. Il nous faut seulement trouver une colle qui puisse les solidariser.

### **Abstract**

Is it possible to speak about translation theory in an Italian context? I will try to find an answer to this question by using some shared parameters in this paper.

Translation theory in Italy does not actually exist as a single and common trend, and this is confirmed by the small – indeed extremely rare – number of quotes and bibliographical references taken from the Italian field of translation studies. Nonetheless, in Italy there are all the ingredients needed to create a structured approach to translation theory. In fact, there are many items and lines of research in all the subdomains of translation studies, but scholars and researchers are not able to identify a single contextual reference outside their own discipline. It is as if pediatrics could exist without general medicine.

One of the reasons for this situation could be the integration of each field of research into different schools and faculties. The theory of literary translation, for example, is contained within each individual language area that has little knowledge of and rarely interacts with the others – as is the case for Italian, English, German, Hispanic Studies and so on.

The eminent Umberto Eco expressly avoided writing a theoretical text on translation theory, even though he offered crucial material and food for thought (for others to quote). But Eco is not only the author of *Dire quasi la stessa cosa/Saying Almost the Same Thing*, he is also the author of *La ricerca della lingua perfetta/The Search for the Perfect Language (the Making of Europe)*, which created great interest within the European political establishment, convinced it had found its own ideologist: an illustrious advocate of the European Union, despite its variety of languages.

The field of technological and computer science has different and relevant centres in Italy, and almost all of them are either higher education centres or centres for experimental testing.

The Italian world of translation meets during festivals, city fairs, important literary events (Bookcity, Fiera del libro/Book Fair, Fiera del libro per ragazzi/Children's Book Fair, etc), but all the discussions and considerations are dominated by the source language.

One interesting new aspect is the growth of an online content, such as journals (for example, literary or theatre translation journals) and centres for permanent education that are now creating networks with academic and institutional education centres (mainly universities). Within this general framework, there are apparently all the ingredients needed to develop a strong tradition of Italian translation theory/studies, but we must simply find some elements to bring them together.

### **Adele D'arcangelo, *Translating Literature in Italy: the Case of the English Language***

#### **Abstract**

This paper aims at presenting a special section of translation research in Italy focussing on translation from English to Italian and Italian to English.

Within the wider framework translation theory and critical thinking in Italy, there is a significant production of contributions related to the English language. This is obviously due to the fact that English is the main language from and into which translators work in Italy and that it is the predominant second language in schools and higher education institutions – a trend that is common not only in our country, but also in the EU.

Within the production of specific research dedicated to translation from/into English/Italian I will concentrate on those contribution that deal with translating literature, while trying to highlight the main issues that are discussed and the goals this production tries to achieve.

The overview will take into consideration the literature as well as the main centres for research and training in the field, by providing statistics – where possible – for the relevance of this specific area of research and its impact for a better understanding of translation processes both from a theoretical and a practical perspective.

#### **Résumé français**

Cet article vise à présenter une section spécifique de la recherche en traduction en Italie centrée sur la traduction en anglais> italien / italien> anglais.

Au sein d'une production plus large de critique de la théorie de la traduction en Italie, il y a une production significative de contributions relatives à la langue anglaise. Cela est évidemment dû au fait que l'anglais est la langue principale à partir de laquelle les traducteurs travaillent en Italie et que c'est la langue qui prédomine en tant que langue L2 dans les écoles et dans les établissements d'enseignement supérieur, comme c'est le cas aussi d'autres pays de l'UE.

Dans le cadre de la production de recherche spécifique consacrée à la traduction de / vers l'anglais / italien, je concentrerai mon attention sur les contributions qui traitent de la traduction littéraire, en essayant de mettre en évidence les principaux sujets discutés et les objectifs que cette production essaie d'atteindre. La synthèse prendra en compte à la fois la littérature et les principaux centres de recherche et de formation sur le terrain, en donnant des chiffres – si possible – sur la pertinence de ce domaine de recherche spécifique et sur son impact pour une meilleure compréhension des processus de traduction théoriques et pratiques.

### **Tamara Mikolic Juznic, Tanja Žigon et Marija Zlatnar Moe, *Literary Translation in Slovenia***

#### **Abstract**

Slovenia is a country of two million inhabitants, which became independent less than 25 years ago, and in general, as far as books are concerned, it is a small market. This is also reflected by the small number of translators (who work in a single language combination) as well as by the other agents involved in the translation process. The Slovene language and culture hold a peripheral position in a global translation system and are characterised by a relatively high share of translated texts. The languages that are most often translated generally correspond to the model proposed by Heilbron (2000), with the (hyper)central languages ranking highly, as expected. The dynamics of translation from the more peripheral languages are less predictable. On the other hand, as they depend on several factors such as regional influences, the availability of a structured learning environment (university courses and other language courses), the availability of national funding, funding from the country of origin, various other forms of support for translators, personal contacts between the agents in the translation process, national or international

prizes etc. This paper will focus on research into these factors with a view to assessing their influence on literary translation in Slovenia.

### **Résumé français**

Avec deux millions d'habitants et moins de 25 ans après son indépendance, la Slovénie constitue un marché limité en ce qui concerne l'édition en général, comme le témoigne le faible taux des traducteurs qui travaillent dans une seule combinaison linguistique, et le nombre d'autres acteurs dans le processus de traduction. L'univers linguistique et culturel slovène se positionne en périphérie du système mondial de traduction et se caractérise par un taux relativement élevé des textes traduits. De règle générale, les langues à partir desquelles on traduit correspondent au modèle proposé par Heilbron (2000) avec des langues (hyper)centrales évidemment au plus haut niveau. La dynamique de traduction à partir des langues plus périphériques, quant à elle, est moins prévisible et soumise aux facteurs différents tels que les influences régionales, l'accès à l'apprentissage structuré (les cours universitaires ou autres cours linguistiques), disponibilité de financement national ou assuré par le pays de la langue d'origine, autres types de soutien pour les traducteurs, les relations personnelles entre les acteurs dans le processus de traduction, les prix nationaux ou internationaux, etc. La présente contribution cherche ainsi à examiner ces facteurs plus en détail en vue d'établir leur impact sur le domaine de traduction littéraire en Slovénie.

### **Stavroula Katsiki, *Penser la traduction en Grèce : de la « question de la langue » à celle des langues***

#### **Résumé français**

Si la réflexion sur la traduction est présente partout dans le monde, les orientations qu'elle prend sont liées aux singularités des différents paysages linguistiques et culturels. Dans la vaste cartographie traductologique, c'est en Grèce qu'il s'agira ici de tracer les contours de cette discipline désormais autonome. Le territoire grec étant marqué par une existence trop ancienne (une traversée de quelques millénaires) et trop récente à la fois (fondation de l'état grec en 1830 seulement), tant la pratique que la théorie traductives sont intrinsèquement liées à une forte préoccupation autour de « la question de la langue », question qui n'a cessé de tourmenter, voire d'obséder, aussi bien les écrivains que les traducteurs — et premiers traductologues — hellénophones au cours des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles. Ainsi, une perspective diachronique, retraçant la généalogie de la pensée de l'acte de traduire, montre une nette prédilection pour la traduction intralinguistique (du grec ancien vers le grec moderne), d'autant que celle-ci était reliée au dilemme métalinguistique incontournable entre « langue pure » et « langue démotique », si central en littérature également. Néanmoins, l'observation de la situation traductologique actuelle, telle qu'elle se dessine en Grèce ces trente dernières années, semble révéler l'émergence d'une réflexion enfin libérée de cette problématique linguistique, et forcément politique, largement hellénocentrée : dans les recherches ainsi que les programmes universitaires, une véritable science de la traduction est donc de plus en plus développée, la « métaphraséologie », qui dépasse de loin les frontières nationales pour interroger le savoir-faire avec les différences qu'est la traduction.

#### **Abstract**

If reflection on translation is present worldwide, its orientations are linked to the specific nature of each linguistic and cultural landscape. The case of Greece will be used to outline and situate translation studies in the world of this now independent discipline. The Greek territory is marked by its ancient past that spans thousands of years and, more recently, by the creation of the Greek state in 1830. Therefore, translation theory and practice are intrinsically linked to a constant preoccupation with “the question of language” that has kept tormenting, even obsessing Greek-speaking writers and translators — as well as the first translation theorists — from the 19<sup>th</sup> century onward. In fact, tracing the genealogy of thought on the act of translating from a diachronic perspective reveals a distinct preference for intralinguistic translations (from ancient to modern Greek), especially as it was connected to the inescapable metalinguistic dilemma between “pure language” and “demotic language” that is so central to literature. However, as translation studies has been built up over the last thirty years, they seem to become, at last, free from the problematics that have been all too Greek-centered, linguistic and necessarily political. In academic research and programmes, a science of translation, called “metaphraseology”, is developing, and goes far beyond national boundaries in order to question the translation skills associated with differences in translating.

### **Geogia Tsimpida, *Traductologie à travers le prisme de la Littérature d'enfance et de jeunesse du monde hellénophone***

#### **Résumé français**

Pendant les trente dernières années, le domaine de la Traduction de la Littérature d'enfance et de jeunesse reflète un intérêt académique croissant d'initiatives de recherche en ce qui concerne la Traductologie. L'attention récemment consacrée à l'enfant en tant que lecteur/lectrice a ouvert de nouveaux domaines de communication et de recherche, fait qui a été considéré extrêmement important, non seulement pour la promotion de l'héritage mondial, mais pour l'affrontement de la crise migratoire et raciale en même temps.

En ayant comme but principal de devenir un domaine académique indépendant, la Littérature d'enfance et de jeunesse traduite favorise, dans le cadre de la mondialisation actuelle et la nouvelle crise migratoire, les relations saines entre nations en présentant des images authentiques de données culturelles étrangères et peut être vue comme une nouvelle perspective de développement cognitif car elle constitue une porte culturelle entre civilisations.

Dans le passé, un grand nombre de livres destinés aux enfants a influencé par le biais de la traduction le début de la Littérature d'enfance et de jeunesse de tous les pays. En particulier, en Grèce, la forme traduite importée a jeté les bases de la Littérature d'enfance et de jeunesse grecque et a créé un nouveau domaine de recherche concernant l'Histoire des livres pour enfants.

De ce point de vue, la Traduction a joué un rôle crucial dès le début de la Littérature d'enfance et de jeunesse du monde hellénophone. Les piliers principaux naissant de cette nouvelle interaction culturelle de mondialisation sont les suivants: Traductologie Générale, Traduction Littéraire, Littérature Comparée, Sciences de l'Éducation, Études Culturelles, Interculturalisme, Anthropologie, Sociologie, Théorie de l'Art, Historiographie Comparée, Histoire et Publications du monde entier.

### **Abstract**

During the last thirty years, the translation of books for children and young people has shown a growing worldwide academic interest for research initiatives in translation studies. The new focus on the child as a reader has opened new channels for communication and research. This is extremely important, not only for the promotion of a global heritage but also for dealing with migration and the racial crisis as well.

Translated children's and youth literature aims at becoming an independent academic field, and in the framework of current globalisation and a new migration crisis, it promotes healthier relations between nations by presenting authentic images of foreign cultural data that can be seen as a new perspective for cognitive development given that it constitutes a cultural gateway between civilisations.

In the past, a great number of books in translation for children influenced the development of children's and youth literature in all nations. In Greece especially, the imported translated form set the basis for Greek children's and youth Literature and created a new research field that deals with the history of books for children.

From this point of view, the translation of children's and youth literature has played a crucial role from its beginning in the Greek-speaking world. The emerging pillars of this new globalised cultural interaction are the following: translation studies, literary translation, comparative literature, education, cultural studies, interculturalism, anthropology, sociology, the theory of art, comparative historiography, history and publications from the entire world.